

L'ÉDITO

par Albert JALLET

Comme un défilé

La Wallonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles ont leur gouvernement et leurs ministres. Depuis hier soir. Un deuxième défilé du 21 juillet en quelque sorte. Sauf qu'ici, on n'a pas eu droit à la rigueur militaire.

Que le passage en revue des nouvelles troupes gouvernementales aurait été difficile à immortaliser pour le commun des mortels. Il n'aurait su où donner de la caméra.

On ne parlera pas de troupes en déroute mais bien d'une présentation en ordre dispersé.

D'un côté, par le biais d'un communiqué, de l'autre, par l'intermédiaire d'une conférence de presse.

Chacun de son côté. Par le plus grand des hasards, la partition du PS était distillée au moment même où le cdH entamait son roulement de tambour. Soit.

Les défilés ont donc pu commencer.

Pas de coupe claire, comme dans la grande muette.

Ceux qui sont souvent de grands bavards ont étoffé les troupes. Dans cette nouvelle mouture, on a laissé tomber le bon

principe du double bétet. De quatre ministres à double casquette, on passe à deux. Résultat, on passe de 11 à 13 ministres, dont deux généraux au lieu d'un. Un Paul Magnette supersonique qui prend du galon alors que les étoiles de Rudy Demotte prennent un peu l'eau.

À eux maintenant de mener leurs troupes. À l'instar du « vrai » défilé, on a rappelé un « ancien ». À 58 ans, André Flahaut, descendu de son perchoir, reprend de l'active tandis que Marcourt, 57 ans, poursuit son travail de terrain. L'artillerie lourde en soutien des jeunes fantassins aux dents longues qui piaffent. Ça sent la sueur et l'homme. Trop.

Comme dans un défilé militaire, la gente féminine ne martèle guère le pavé. Plus de ministres mais moins de femmes. Elles ne sont plus que trois au front en lieu et place des quatre précédentes. Mais avec Joëlle Milquet qui est montée au feu, les passes d'armes risquent d'être musclées. Ça sent déjà la poudre, sortez les pétoires.